Document generated on 04/24/2024 6:48 a.m.

Documentation et bibliothèques

Mot de la rédaction

Gérard Mercure

Volume 31, Number 3, July–September 1985

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1052774ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1052774ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Mercure, G. (1985). Mot de la rédaction. *Documentation et bibliothèques*, *31*(3), 83–83. https://doi.org/10.7202/1052774ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

mot de la rédaction

Pour souligner l'Année internationale de la Jeunesse, nous avons pensé ouvrir nos pages à la jeune bibliothéconomie. Le numéro présent est donc constitué d'articles rédigés par des étudiants de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal et de la Graduate School of Library and Information Studies de l'Université McGill. Ces textes ont été rédigés, tous sauf un, dans le cadre d'un séminaire en sciences de l'information offert au cours du second semestre de l'année 1984-85. Ce cours visait à approfondir la notion d'information, à explorer ses divers aspects interdisciplinaires selon l'intérêt des participants et à faire le point sur les tendances actuelles de son évolution. L'article signé par une étudiante de McGill a été rédigé dans le cadre d'une étude indépendante à la session d'automne 1984.

La lecture de ces essais vous permettra de jeter avec ces nouveaux venus dans la profession un regard neuf sur une science de l'information en pleine évolution. Vous en aurez une vision plus prospective qu'historique, plus technologique que bibliographique. Les thèmes s'y prêtent: le vidéotex, la société sans papier et les systèmes experts, le flux transfrontière des données; mais la dimension humaniste n'est pas oubliée pour autant avec les deux essais sur les jeunes néo-québécois et la lecture, et la formation documentaire en milieu universitaire. Nous remercions Gilles Deschâtelets, professeur agrégé à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information d'avoir bien voulu procéder au choix des textes et à la rencontre de leurs auteurs à l'occasion de la revision de leur manuscrit. Nous sommes aussi redevable à Camille Côté, professeure agrégée de la Graduate School of Library and Information Studies de nous avoir signalé le texte de l'étudiante dont elle a dirigé la recherche. Nous remercions également les jeunes auteurs qui ont accepté les risques d'être publiés alors que leurs travaux n'avaient pas été écrits dans cette perspective.

Le comité de rédaction a jugé qu'il serait intéressant de céder la plume aux jeunes, le temps d'un numéro, pour leur donner l'occasion d'apporter en début de carrière une première contribution. C'est une invitation à participer activement à la vie de la profession. Nous évitons à dessein d'employer l'expression à la mode «à s'impliquer», comme si dans la participation et l'engagement, il y avait quelque chose de fâcheux, voire de coupable. On trouve aussi de la satisfaction à travailler au progrès de la science et des techniques de la documentation. Tout comme au comité nous avons trouvé du plaisir à bâtir ce numéro «spécial jeunesse».

Pour prolonger ce mot de la rédaction, nous avons rédigé à l'intention de ceux qui n'ont pas encore terminé leurs études, un article sur les perspectives d'emploi chez les jeunes bibliothécaires. Un thème — nous allions dire un souci —qui leur est bien familier.

Gérard Mercure